



## PALES COULEURS

Régime substantiel; farine d'avoine; jus et poudre de viande, reconstituants; antispasmodiques; infusions aromatiques. Emménagogues; voyages et distractions; séjour à la campagne. Toniques: quassia, gentiane, quinquina, colombo, écorce d'oranges amères; médication martiale; manganique arsenicale. — Suspension du traitement pendant la période menstruelle. Eaux minérales.

2045. — **CHOCOLAT G<sup>o</sup> HAYEM**, au quinquina ferrugineux. (Voir § 1389.)

2046. — **FARINE SCOTTS**, farine pure de gruau d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée.

La farine de gruau d'avoine d'Ecosse est desséchée dans des étuves à courant d'air sec, dont la température ne dépasse jamais 40°; de cette façon, on conserve toujours tous les principes diastasés et phosphatés qui sont forcément volatilisés dans les anciens fours à tourailles chauffés à 80° et plus.

La farine Scotts de gruau d'avoine diastasée et phosphatée constitue un précieux agent de médication aux convalescents, ainsi qu'aux enfants rachitiques ou débiles, principalement au moment du sevrage.

2047. — **JUS DE BIFTECK DU D<sup>r</sup> ROUSSEL**. (Voir § 837.)

2048. — **MUSCULINE GUICHON**. (Voir § 178.)

2049. — **PEPTONE DEFRESNE**. C'est le reconstituant par excellence des globules rouges et du tissu musculaire. Pour Doses, voir § 77.

2050. — **POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.**  
(Voir § 2165.)
2051. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)
2052. — **SOLUTION DU D<sup>r</sup> BONNET**, au bi-phosphate de chaux. (Voir § 71.)
2053. — **SOLUTION, SIROP, VIN BOURGUIGNON**, au chlorhydro-phosphate de chaux. (Voir § 872.)
2054. — **PERLES D'ÉTHÉR DU D<sup>r</sup> CLERTAN.**
2055. — **ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON.**  
(Voir § 848.)
2056. — **QUASSINE FRÉMINT** (Pilules àà 0,02).  
(Voir § 1169.)
2057. — **THÉOBROME KINA-AUPÉE**, à l'écorce d'oranges amères. (Voir § 852.)
2058. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL** : Quina et quassia.  
(Voir § 40.)
2059. — **VIN DE SAINT-RAPHAEL**, fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, goût excellent, préférable dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux, dont il n'a pas les inconvénients.  
Dose : Un demi-verre à bordeaux après chaque repas.
2060. — **FER BRAVAIS.** (Voir § 217.)
2061. — **DRAGÉES CARBONEL**, au perchlorure de fer.  
(Voir § 209.)
2062. — **DRAGÉES ET PASTILLES DE LACTATE DE FER DE GÉLIS ET CONTÉ.** (Voir § 724.)

2063. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> HECQUET, au sesqui-bromure de fer. (Voir § 210.)

2064. — DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN. (Voir § 213.)

2065. — DRAGÉES D'IODURE DE FER ET MANNE, DE L. FOUCHER (*d'Orléans.*) (Voir § 723.)

2066. — PILULES FERRUGINEUSES DU D<sup>r</sup> BLAUD. Le carbonate de fer à l'état naissant et pur, est le sel de fer qui, par suite de son entière solubilité dans les acides de l'estomac, s'assimile le mieux. (Voir § 732.)

2067. — PILULES CRONIER : iodure de fer et quinine. (Voir § 1355.)

2068. — PILULES DE PEPSINE ET FER RÉDUIT PAR L'OXYGÈNE DE HOGG. (Voir § 734.)

2069. — PILULES PETITOT, au protocarbonate de fer et à la rhubarbe de Chine. (Voir § 224.)

2070. — PILULES DE PROTO-IODURE DE FER DE VÉZU. (Voir § 736.)

2071. — POUDRE HÉMATIQUE DU D<sup>r</sup> GUERDER : Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

2072. — EAUX MINÉRALES D'ORIOLE (Isère). Eaux ferrugineuses et alcalines gazeuses froides.

2073. — EAUX MINÉRALES DE RENNES-LES-BAINS (Aude). Eaux ferrugineuses carbonatées (12° à 51°.)

2074. — SEL D'OREZZA ou de BUSSANG, de CHANTEAUD, DE VENDOME. (Voir § 272.)



## PANSEMENTS

Méthode Lister; antiseptiques, phénol, salicol.

2075. — ANTISEPTIQUE DESNOIX. Méthode Lister. On donne le nom d'antiseptiques à des substances simples ou composées, qui ont la propriété d'empêcher la putréfaction ou la décomposition des matières organiques. Ces substances sont de diverses natures qui varient suivant l'origine animale ou végétale de l'objet à soustraire à la décomposition.

Parmi les composés qui jouissent de la propriété antiseptique, il en est quelques-uns qui, comme l'acide phénique, l'acide salicylique, l'acide borique, etc..., s'appliquent plus particulièrement à la pratique chirurgicale.

Il y a quelques années, M. le professeur Lister, d'Edimbourg, s'inspirant des travaux si remarquables de notre éminent chimiste M. Pasteur, sur les germes et les fermentations, imagina la méthode antiseptique qui, après avoir rencontré d'abord l'incrédulité, puis une opposition plus ou moins vive, a fini par être adoptée par les maîtres les plus autorisés de la chirurgie moderne; cette méthode pratiquée comme elle doit l'être, donne des résultats tellement satisfaisants, qu'elle mérite d'être placée au rang des plus belles découvertes de la chirurgie.

M. Lister s'est dit, que la cause principale d'aggravation des plaies et des blessures produites soit par le scalpel, soit par accident, devait résider dans les éléments extérieurs,

et que l'air, les instruments, les linges, les aides, l'opérateur lui-même pourraient bien être les véhicules de transmission des corpuscules fermentescibles à l'intérieur des plaies; et que, si on parvenait à supprimer la cause, on supprimerait infailliblement les effets; de là, la méthode à laquelle il a attaché son nom et qui a résolu le problème, depuis si longtemps vainement cherché.

#### PRATIQUE DU PANSEMENT :

Deux solutions aqueuses jouent un grand rôle dans le pansement : la solution d'acide phénique à 5 gr. pour cent d'eau, ou **solution forte**; et la solution à 2 gr. 50 pour cent d'eau, dite **solution faible**.

Les instruments, les éponges sont maintenus assez longtemps dans la solution forte, les éponges doivent être exprimées avec soin, avant d'être remises à l'opérateur. Tout objet devant être mis en contact avec la plaie ou ses environs, devra être purifié de la même façon; la solution faible servira pour laver et purifier les mains. A ces soins de propreté minutieuse, il faut ajouter une autre précaution très importante : créer autour de la plaie et du champ opératoire, une atmosphère antiseptique. Ce résultat est obtenu par la pulvérisation, à l'aide d'un appareil spécial, de l'eau phéniquée en un jet puissant au-dessus du champ opératoire, et qui doit l'envelopper pendant tout le temps de l'opération.

Ceci fait, le pansement consiste dans la ligature des vaisseaux au moyen du catgut. Le catgut, fabriqué à l'aide de boyaux, a l'apparence d'un fil, et est d'une solidité parfaite; il est de cinq grosseurs différentes, indiquées par les n<sup>os</sup> 0, 1, 2, 3, 4, et doit servir tant à la ligature des vaisseaux qu'à la suture des plaies. Il ne doit pas être enlevé et doit demeurer dans la plaie, sa nature animale fait qu'il est facilement assimilable, et il est, en effet, assimilé au bout de très peu de temps.

Le pansement consiste ensuite dans l'application sur la

plaie, d'un morceau de protective (*silh protective*) taillé et mouillé préalablement dans la solution faible d'acide phénique. Puis, on applique directement sur le protective quelques fragments de gaze antiseptique, également trempés dans la solution faible. Cette précaution est nécessaire, bien que la substance soit antiseptique, parce que la gaze ne cède l'acide phénique que lentement, et des germes peuvent s'être déposés pendant l'exposition à l'air, germes qu'il est nécessaire de détruire immédiatement. Pour la même raison, on mouille légèrement dans la même solution la surface du pansement qui s'appliquera sur la peau.

Cette dernière pièce principale du pansement se compose en général de huit feuilles de gaze superposées.

Entre la septième et huitième feuille, on place l'imperméable ou *mackintosh*, la surface tournée vers la plaie, le pansement devra couvrir une étendue assez considérable au delà de la plaie, et la dépasser de quelques centimètres.

Le pansement sera fixé ensuite à l'aide de bandes de gaze antiseptique qui sont d'une extrême commodité, elles ne glissent pas; elles sont très solides et très résistantes.

Telle est la manœuvre générale du pansement, sans qu'il soit possible d'indiquer ici les modifications qu'il devra subir pour chaque cas particulier. Dans certains points, le pansement devra être plus épais, dans d'autres, il faudra combler les vides par où l'air pourrait filtrer, etc.

Le pansement devra être renouvelé au bout de vingt-quatre heures, plus rarement de quarante-huit heures. Pour ce second pansement et les suivants, il faut prendre, bien entendu, les mêmes précautions que pour le premier pour l'atmosphère, les mains, les instruments, etc., puis comme pour le premier pansement, on place :

1° : Le protective, après l'avoir trempé dans la solution faible;

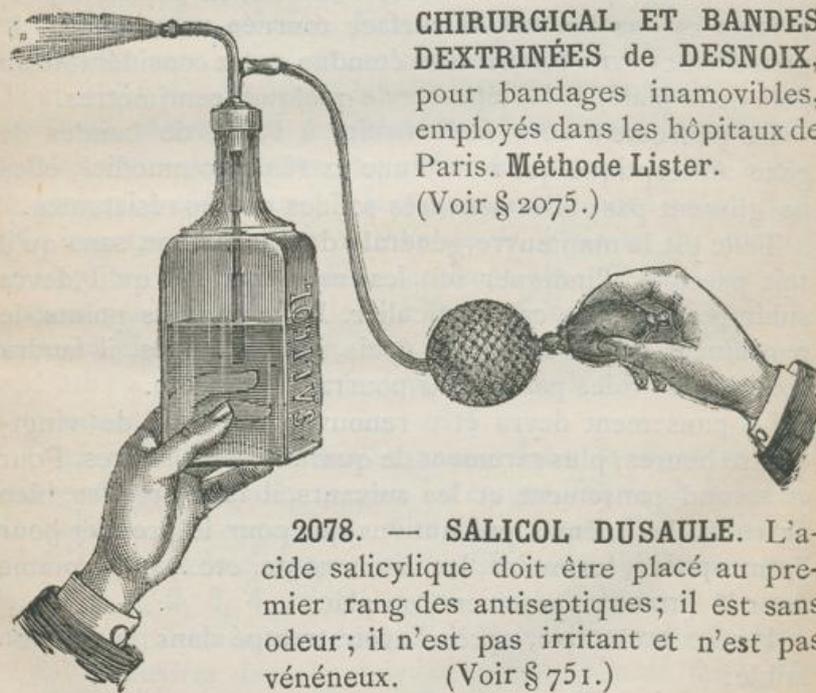
2° : Quelques morceaux de gaze humectée;

3° : Le pansement de huit feuilles de gaze; entre les deux dernières feuilles, le mackintosh;

4° : La bande de gaze.

Tous ces détails font comprendre que l'application de cette méthode présente peu de difficultés, et ces difficultés, seraient-elles plus grandes, les chirurgiens auront tout intérêt à les surmonter, car ils ne tarderont pas à constater la supériorité de ce traitement; par les remarquables succès qu'ils obtiendront, ils n'hésiteront point à l'adopter définitivement.

2076. — BANDES DEXTRINÉES pour bandages inamovibles et SPARADRAP CHIRURGICAL DESNOIX. Méthode Lister. Seuls employés dans les hôpitaux de Paris. (Voir § 2075.)



2077. — SPARADRAP CHIRURGICAL ET BANDES DEXTRINÉES de DESNOIX, pour bandages inamovibles, employés dans les hôpitaux de Paris. Méthode Lister. (Voir § 2075.)

2078. — SALICOL DUSAULE. L'acide salicylique doit être placé au premier rang des antiseptiques; il est sans odeur; il n'est pas irritant et n'est pas vénéneux. (Voir § 751.)

2079. — PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER. Salicylé. Depuis que le D<sup>r</sup> Déclat a préconisé avec tant d'autorité l'emploi de

l'acide salicylique comme l'antiferment par excellence, l'usage de ce merveilleux produit s'est répandu dans la vie usuelle comme dans la pharmacie, mais jamais application plus heureuse n'a été faite, que celle qui, en l'unissant au phénol, a constitué l'antiseptique par excellence.

**2080. — NÉCESSAIRE DESLAURIERS. (Déposé).** Ce nécessaire renferme environ 50 instruments ou médicaments permettant en cas d'urgence de porter les premiers secours, en attendant l'arrivée du médecin, et à celui-ci d'administrer immédiatement les médicaments urgents.





## PARALYSIE

Déterminer la nature. — **PARALYSIE A FRIGORE** : faradisation; flagellation; ré-vulsifs; liniments excitants. Bains de vapeur, aromatiques, sulfureux. — **PARALYSIE D'ORIGINE CÉRÉBRALE** : n'électriser qu'après la cession des contractures et par séances très courtes. Purgatifs énergiques. — **PARALYSIE D'ORIGINE SPINALE** : faradisation, et, s'il y a atrophie, courants continus. Hydrothérapie : à l'intérieur : nitrate d'argent; noix vomique. — **PARALYSIE DES CONVALESCENTS** : courants à faible tension. Toniques et ferrugineux, comme dans la Paralyse des chlorotiques. — **PARALYSIE ATROPHIQUE DE L'ENFANCE** : faradisation des muscles encore excitables. — **PARALYSIE HYSTÉRIQUE** : aimantation; métallothérapie, faradisation et courants continus; antispasmodiques. — **PARALYSIE FACIALE A FRIGORE** : faradisation, courants continus. — **PARALYSIE SATURNINE** : bains sulfureux, courants continus; iodure de potassium. — **PARALYSIE PARTIELLE** : galvanisation; faradisation, électropuncture; massage; préparations strychnées; iodiques; hydrothérapie; antispasmodiques; bromures alcalins contre les douleurs. Eaux minérales.

2081. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE. Appareils Volta-faradiques et magnéto-faradiques de Gaiffe, du Dr Tripier, de Clarke (modifié.) (Voir § 2388.)

2082. — PAPIER RIGOLLOT. (Voir §§ 789 et 892.)

2083. — TOPIQUE LAFAY, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

2084. — BONBONS PURGATIFS DU D' BRÉBANT.

2085. — SEL DE SEDLITZ CHANTEAUD.

2086. — EAU DE MÉLISSE DESLAURIERS. (Voir § 1446.)

2087. — DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ DE L. FOUCHER (d'Orléans). Employées spécialement dans la paralysie saturnine. (Voir § 2475.)

2088. — **KALIBAUME GROSJEAN.** (Voir § 2354.)
2089. — **SIROP DE HENRY MURE,** au bromure de potassium. (Voir § 1309.)
2090. — **FER AUPÉE ET THÉOBROME QUINA-AUPÉE.** (Voir § 216.)
2091. — **FER BRAVAIS.** (Voir § 217.)
2092. — **PASTILLES SCHAEDELIN :** Phosphate de fer.
2093. — **PILULES BLANCARD :** Protoiodure de fer.
2094. — **PILULES BLAUD :** Carbonate de fer.
2095. — **PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS.** Protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule contient exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 1177.)
2096. — **APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER.** (Voir § 1996.)
2097. — **EAUX MINÉRALES DE BOURBONNE-LES-BAINS** (Haute-Marne). Eaux chlorurées sodiques fortes (60° à 65°.)
2098. — **EAUX MINÉRALES DE CHAUDES-AIGUES** (Cantal). Eaux carbonatées sodiques (57° à 81°.)
2099. — **EAU MINÉRALE PURGATIVE DE LA ROYALE HONGROISE.**
- |                              |                     |
|------------------------------|---------------------|
| Sulfate de magnésie. . . . . | 29 <sup>gr</sup> 07 |
| Sulfate de soude. . . . .    | 17 <sup>gr</sup> 80 |
- (Voir § 827.)



## PARAPLÉGIE

Cautérisation au fer rouge; **révulsifs** énergiques; électrisation; bains sulfureux, aromatiques; hydrothérapie. A l'intérieur: **phosphure de zinc**; belladone; préparations phosphorées; brucine; nitrate d'argent. **Iodure de potassium** s'il y a syphilis. **Eaux minérales.**

2100. — **OUATE IODÉE HUGOT.** Révulsif instantané. L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0; le praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

2101. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le Papier Alix est indiqué; son effet est intermédiaire entre le sinapisme, dont l'action est rapide, mais fugace, et le vésicatoire, dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le Papier Alix n'offre aucun danger dans son emploi, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'extrait éthéré de piment, il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

2102. — **PAPIER RIGOLLOT.** (Voir §§ 789 et 892.)

2103. — **TOPIQUE BERTRAND.** (Voir § 1833.)

2104. — **TOPIQUE LAFAY**, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

2105. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE.  
Appareils Volta-faradiques et magnéto-faradiques de Gaiffe,  
du D<sup>r</sup> Tripier, de Clarke (modifié.) (Voir § 2388.)

2106. — HUILE PHOSPHORÉE TITRÉE du Docteur  
REINVILLIER.

2107. — EAUX MINÉRALES DE BALARUC-LES-BAINS  
(Hérault). Eaux chlorurées sodiques fortes (47°.)

2108. — EAUX MINÉRALES D'EAUX-CHAUDES (Basses-  
Pyrénées). Eaux minérales sulfurées sodiques (10° à 36°.)

2109. — EAUX MINÉRALES ET BOUES DE SAINT-  
AMAND (Nord). Eaux sulfatées calciques (21°). — Boues  
sulfatées.





## PEMPHIGUS

**PEMPHIGUS AIGU** : purgatifs légers. Bains; saupoudrer avec poudre d'amidon, subérine, lycopode, sous-nitrate de bismuth. — **PEMPHIGUS CHRONIQUE** ou **CACHECTIQUE** : pas d'applications humides; pas de purgatifs; piquer les bulles sans rompre l'épiderme et saupoudrer avec une couche épaisse d'amidon, de subérine, de poudre de tan. Contre les ulcérations, poudre et décoction de quinquina; vin aromatique; iodoforme. — A l'intérieur : **arsenicaux**; alcalins; **huile de foie de morue**; régime tonique et réparateur surtout chez les vieillards. — **Médication spécifique** en cas de syphilis.

2110. — **SUBÉRINE BROCHARD**. Dans les cas de pemphigus aigu ou chronique, le médecin qui traite cette phlegmasie cutanée pique préalablement les vésicules qui en sont le signe caractéristique, mais il prend soin en même temps de n'en pas rompre l'épiderme. Puis, quand les sérosités sont complètement évacuées, il fait saupoudrer d'amidon ou de poudre de tan, toute la surface occupée par l'éruption. L'amidon retenant toujours des traces de l'acide qui a servi à sa fabrication, et la poudre de tan n'étant jamais complètement purifiée, nous leur préférons la **Subérine**, retirée de la couche subéreuse du chêne-liège, poudre légère, impalpable, parfaitement neutre, que ses propriétés astringentes et siccatives, constatées et préconisées par le **D<sup>r</sup> Brochard**, recommandent particulièrement à l'attention du corps médical.

2111. — **LIMONADE DU D<sup>r</sup> COLLIS**, au citrate de magnésie. Le citrate de magnésie est un purgatif aussi commode que facile à prendre. Cette limonade est acceptée par les personnes les plus difficiles, et de plus, elle ne provoque ni coliques, ni épreintes. (Voir § 806.)

2112. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY.** (Formule du Dr Souligoux). La Poudre laxative de Vichy est plutôt un laxatif qu'un purgatif. Elle se prend le soir en se couchant, sans rien changer à son régime ni à ses habitudes ordinaires. (Voir § 807.)

2113. — **GRANULES LECOCQ :** Arséniate de strychnine à un demi-milligramme.

2114. — **GRANULES LECOCQ :** Acide arsénieux à 1 milligramme.

2115. — **FER AUPÉE et THÉOBROME-KINA AUPÉE.** (Voir § 216.)





## PERTES SÉMINALES

Traiter la cause. Bains froids, de mer, sulfureux; hydrothérapie. Courants électriques prolongés sur les vésicules séminales; cautérisation de l'urètre; circoncision si la cause est attribuée à un trop grand développement du prépuce; combattre l'excitation nerveuse par les **sédatifs**; **calmants**; **bromures de camphre**; **bromures alcalins**; **balsamiques**; opiacés. S'il y a spasmes de l'urètre, introduction lente et graduelle d'une sonde. Traitement général : **toniques amers**; **fortifiants**; **ferrugineux**; ergot de seigle; cubébe.

2116. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE.  
Appareils à courant continu de Gaiffe, du D<sup>r</sup> Tripier, de Clarke (modifié.) (Voir § 2388.)

2117. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

2118. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> LABOURÉE, au bromure de camphre. (Voir § 244.)

2119. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

2120. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)

2121. — CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE. (Voir § 428.)

2122. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> DELATOSSE, aux baumes du Brésil et de Tolu. (Voir § 421.)

2123. — FER AUPÉE et THÉOBROME-KINA AUPÉE. (Voir § 216.)

2124. — **PILULES CRONIER** : Iodure de fer et quinine.  
(Voir § 1355.)

2125. — **QUASSINE FRÉMINT**. (Pilules à à 0.02.)  
(Voir § 1169.)

2126. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL** : Quina et quassia. En stimulant les fibres musculaires de la muqueuse stomacale, le **Vin du D<sup>r</sup> Duborjal** devient un succédané du suc gastrique, car il assure la digestion des aliments introduits dans l'estomac; il représente l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

Dose : Un verre à madère avant chaque repas.

2127. — **DRAGÉES du D<sup>r</sup> AKAR**. Protoiodure de fer et manne. (Voir § 86.)

2128. — **FER BRAVAIS**. (Voir § 217.)

2129. — **MUSCULINE GUICHON**. (Voir § 178.)





## PHARYNGITE

Éviter de fumer; gargarismes émollients et astringents, vomitifs, collutoires à l'alun, au borax; chlorate de potasse. Balsamiques: bourgeons de sapin, térébenthine, goudron, tolu. Sulfureux; eaux minérales sulfureuses en douches locales.

2130. — VOMITIF DESLAURIERS : Ipécacuanha.

2131. — PASTILLES DE DETHAN, au chlorate de potasse.

2132. — PASTILLES SALICYLÉES DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1765.)

2133. — TABLETTES CHLOROBORATÉES DE DESLAURIERS. (Voir § 1766.)

2133 bis. — CAPSULES du D<sup>r</sup> BRODIE, à la créosote de goudron de hêtre.

La créosote pure résultant de la distillation du goudron de hêtre est le spécifique le plus fréquemment employé aujourd'hui contre les affections des voies respiratoires.

Lorsque, autrefois, les médecins prescrivait des stations répétées dans les usines à gaz, c'était assurément aux vapeurs créosotées qu'il fallait attribuer les résultats heureux obtenus par cette médication. Et cependant la créosote de goudron de houille est loin d'être aussi pure que celle du goudron de hêtre. Les Capsules Brodie ne contiennent que celle-ci, et leur petit volume en permet l'absorption facile même aux enfants.

2134. — CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE. (Voir § 448.)

2135. — ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN : Pulvérisations, inhalations. (Voir § 629.)

2136. — Boire du GOUDRON FREYSSINGE. (Voir § 633.)

2137. — GOUDRON VERNE SOLUBLE. Liqueur, Dragées. (Voir § 451.)

2138. — QUINA PONTOIS CRÉOSOTÉ. (Voir § 462.)

2139. — SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN, en boisson, gargarisme, pulvérisation. (Voir § 455.)

2139 bis. — SIROP DU D<sup>r</sup> FERDI, minéral-sulfureux. L'action curative du Sirop minéral-sulfureux du D<sup>r</sup> Ferdi se produisant dans la dernière période de la bronchite aiguë, la logique veut que cette même action s'exerce dans les cas de bronchite chronique. L'expérience a démontré, en effet, que la meilleure médication contre ces sortes de maladies consistait dans l'emploi simultané des stimulants balsamiques et des sulfureux. Or, le Sirop minéral-sulfureux du D<sup>r</sup> Ferdi réunit dans sa composition les principes des Eaux des Pyrénées aux propriétés balsamiques du goudron purifié de Norwège; le Corps Médical peut compter sur la fidélité constante de cette préparation.

2140. — EAUX MINÉRALES D'ENGHIEN-LES-BAINS. (Seine-et-Oise). Eaux sulfurées calciques (14°).

2141. — EAUX MINÉRALES DE LA CAILLE. (Haute-Savoie). Eaux sulfureuses alcalines.

2142. — EAUX MINÉRALES DU MONT-DORE. (Puy-de-Dôme). Eaux arsénicales bicarbonatées ferrugineuses et gazeuses (42° à 45°).



## PHTHISIE

Hygiène convenable; éviter tout excès; exercices méthodiques. Flanelle sur la peau; **révulsifs**; pointes de feu; moxas. **Huile de foie de morue**; **gelée de viande**; **poudre de viande**; **peptones**; aliments gras; lait; **hypophosphites**, **créosote**; **térébenthine**; **arséniat de soude**; préparations de quinquina. **Contre la toux**, **belladone**; **aconit**; **opiacés**; **bromures alcalins**; **chloral**. **Contre l'hémoptysie**: **ligature des membres**; **ipéca** à doses vomitives; **ergotine** et **ergotinine**; **astringents**, **digitale**; **révulsifs**; **limonade sulfurique**; **eaux hémostatiques**. **Cognac**; vins généreux. **Contre les sueurs**: **atropine**; **quinine**; **phellandrie**; **sylphium**; **phosphates**; **poudre de Dower**; **agaric blanc**. **Contre la diarrhée**: moyens usités ordinairement.

2143. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **Papier Alix** est indiqué; son effet est intermédiaire entre le sinapisme dont l'action est rapide mais fugace, et le vésicatoire dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **Papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'**extrait éthéré du piment**, il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

2144. — **PAPIER RIGOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

2145. — **TOPIQUE BERTRAND**. (Voir § 1833.)

2146. — **TOPIQUE LAFAY**, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

2147. — **VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET**: l'appliquer dans les fosses claviculaires.

2148. — DRAGÉES T. GRAS, à l'huile de foie de morue phosphatée. (Voir § 69.)

2149. — HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG. « Les huiles de couleur sont d'un prix inférieur sans doute; mais, s'il suffit d'une moindre quantité d'huile de Hogg pour produire un double effet sur le malade, n'est-ce pas une économie? Du reste, il nous suffira de répéter que cette huile est plus riche en médicament, plus assimilable à la digestion, et surtout préférée par les femmes et les enfants les plus délicats, pour pouvoir trouver le praticien du côté de la vérité. » (Union médicale.)  
(Voir mode d'administration § 525).

2150. — HUILE DE FOIE DE MORUE FERRUGINEUSE DE VÉZU. Cette préparation a été l'objet d'un rapport favorable de la part de la commission nommée par l'Académie de médecine de Paris (séance du 31 août 1858). Voici du reste l'appréciation de M. le D<sup>r</sup> Bonnarie, de Lyon. « Parmi les médicaments pris habituellement dans mon service, l'huile de foie de morue tient le premier rang, puis viennent les ferrugineux; un grand nombre d'enfants prennent l'huile et le fer en même temps; M. Vézu m'a fourni les moyens d'administrer d'un seul coup ces deux médicaments; il a réussi à faire dissoudre dans l'huile, le fer métallique et le protoxyde de fer gélatineux; cette combinaison, que j'ai adoptée avec empressement, m'a permis de supprimer le sirop d'iodure de fer si altérable. » Les observations recueillies à l'Antiquaille ont confirmé cette assertion: on a vu des malades, dont l'estomac n'avait pu tolérer aucune préparation martiale, supporter parfaitement l'huile de foie de morue ferrugineuse de Vézu. Chaque cuillerée d'huile Vézu contient 10 centigrammes de sel de fer.

DOSES: Une ou deux cuillerées à bouche pour les enfants; le double pour les adultes.

2151. — **SIROPS ET VIN DE DESPINOY**, à l'extrait pur de foie de morue, simple et ferrugineux. (Voir § 706.)

2152. — **SIROP DU D<sup>r</sup> VANIER ET B. DUPUY**. Il constitue le meilleur mode connu d'administration de l'huile de foie de morue qu'il remplace avantageusement.

2153. — **ÉLIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**. (Voir § 175.)

2154. — **ÉLIXIR LUCAS**, ferrugineux-alimentaire ou sans fer. (Voir § 186.)

2155. — **ÉLIXIR TROUETTE-PERRET**, à la papaine. (Pepsine végétale).

2156. — **EXTRAIT DE MALT** (Bière de santé) de **JEAN HOFF**. Nous avons décrit à l'article *convalescence* (voir § 833), les principales propriétés de l'Extrait de malt de Jean Hoff; un grand nombre de savants médecins le prescrit comme aliment reconstituant.

2157. — **EXTRAIT DE VIANDE DE DESLAURIERS**. (Voir § 1015.)

2158. — **FARINE MEXICAINE**. Aliment phosphaté, recommandé dans les affections tuberculeuses, scrofuleuses et les maladies des os. C'est un aliment tonique et reconstituant qui, depuis 20 ans, a rendu de réels services dans les maladies graves des poumons et de la gorge. Il est prescrit journellement sous forme de potages (3 par jour, au gras ou au lait) ou de crèmes; il aide à la cicatrisation des lésions pulmonaires.

2159. — **JUS DE BIFTECK DU D<sup>r</sup> ROUSSEL**. (Voir § 837.)

2160. — **MUSCULINE GUICHON**. Employée concurremment avec les *Potions alcooliques reconstituantes titrées*, selon la formule du D<sup>r</sup> Fuster, professeur de clinique médi-

cale à la faculté de Montpellier. Traitement extraordinairement efficace au début de l'affection, et quand elle n'est pas héréditaire. A toutes les périodes, la **Musculine** seule entretient les forces du malade. Les potions seraient nuisibles à la dernière phase et leur emploi pourrait hâter le dénouement.

**2161. — PEPTONE SIRUPEUSE DU D<sup>r</sup> FRANCEY.**  
(Voir § 78.)

**2162. — PEPTONE DEFRESNE**, très savoureuse et facile à prendre, relève les forces des phthisiques et reconstitue les réserves musculaires. (Pour doses, Voir § 77.)

**PANCRÉATINE DEFRESNE**, contribue à la digestion facile de tous les aliments. Ces deux produits permettent d'arrêter la dystrophie. (Pour doses, Voir § 1202.)

**2163. — PEPTONOIDES DE BŒUF CARNRICK.**  
(Voir § 354.)

**2164. — POUDRE HÉMATIQUE DU D<sup>r</sup> GUERDER :**  
nutritive, ferrugineuse, physiologique. (Voir § 226.)

**2165. — POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.** Depuis longtemps, dans toutes les affections de poitrine, telles que bronchites chroniques et phthisie, la thérapeutique prescrivait l'emploi continu de la viande crue et des jus de viande. Cette alimentation, telle qu'elle était pratiquée, n'était pas toujours satisfaisante, et soit qu'elle fût mal préparée, soit qu'elle fût réellement insuffisante, elle n'était pas volontiers acceptée de tous les malades. La **Poudre de viande** lui est supérieure sous bien des rapports. Les expériences faites dans les hôpitaux ont prouvé que son pouvoir nutritif était supérieur à celui de la viande crue sous un volume quatre fois moindre, et que les malades atteints de consommation retrouvaient rapidement par son emploi, leur appétit, leur embonpoint et leurs forces.

Ce résultat est dû à l'assimilation directe de la poudre de viande, facilitée par son extrême division moléculaire. C'est à ce titre que la **Poudre de viande Rousseau**, admise dans les hôpitaux de Paris, se recommande à l'attention des praticiens. Ses qualités de rénutrition parfaite, de pureté absolue et de conservation indéfinie l'indiquent comme un des auxiliaires les plus précieux de la thérapeutique dans le traitement de la **phthisie**.

**2166. — POUDRE DE VIANDE DIASTASÉE TROUETTE-PERRET.**

**2167. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE**, lauréat de l'institut. (Voir § 182.)

**2168. — VIN DE BARABEAU**, peptone-arsénio-phosphatée. Sa composition en fait un vin des plus toniques, et un puissant reconstituant. Il a donné d'excellents résultats dans le traitement de la phthisie pulmonaire, de l'anémie et du rachitisme.

Médicament très recommandé dans les hôpitaux, tant en France qu'à l'étranger.

Chaque cuillerée à bouche représente 10 grammes de viande de bœuf et 1 gramme de bi-phosphate de chaux arsénié.

Dose : Deux cuillerées à café par jour pour les enfants ; deux à quatre cuillerées à bouche pour les grandes personnes.

**2169. — ÉLIXIR CHAPÈS**, phosphate de chaux assimilable et vin de Lunel. (Voir § 2335.)

**2170. — FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

**2171. — SOLUTION DU D' ALBENS**, au chlorhydrophosphate de chaux.

Dose : Chaque cuillerée à potage de Solution Albens renferme 5 grammes de phosphate de chaux gélatineux. (Voir § 606 bis.)

2172. — SOLUTION DU D<sup>r</sup> BONNET, au biphosphate de chaux. Avec ses propriétés d'assimilation, le biphosphate de chaux, par sa nature soluble, a la priorité sur toutes les autres médications phosphatées à bases insolubles, telles que les phosphites et les hypophosphites.

Dose : De deux à cinq cuillerées à potage chaque jour, après les repas, dans l'eau rougie ou sucrée.

2173. — SOLUTION, SIROP, VIN BOURGUIGNON, au chlorhydro-phosphate de chaux. (Voir § 872.)

2174. — SOLUTION PAUTAUBERGE. Phosphate de chaux assimilable et créosote de hêtre : constitue un puissant antagoniste de la tuberculose et de la bronchite chronique; chaque cuillerée à bouche contient 5 centigrammes de sel de chaux et 10 centigrammes de créosote.

Doses : Trois à six cuillerées à bouche dans de l'eau sucrée pour les adultes, et pour les enfants, trois à six cuillerées à dessert dans de l'eau sucrée.

2175. — CAPSULES CRÉOSOTÉES DU D<sup>r</sup> FOURNIER. Les Capsules à la créosote de hêtre du D<sup>r</sup> Fournier, contiennent 2 ou 5 centigrammes de créosote pure dissoute dans 50 centigrammes d'huile de foie de morue, ou de toute autre huile sur demande spéciale.

Dose : De 8 à 12 par jour.

VIN ET HUILE CRÉOSOTÉS DU D<sup>r</sup> FOURNIER.

Le Vin et l'Huile créosotés du D<sup>r</sup> Fournier contiennent 20 centigrammes de créosote pure par cuillerée à bouche.

Dose : Deux à cinq cuillerées à soupe par jour.

2176. — CAPSULES AMÉRICAINES ARDUIN, à l'huile de Gabian créosotée et phosphatée. Ces pilules contiennent chacune : huile de Gabian, 15 centigrammes; créosote de

hêtre purifiée, 5 centigrammes, et phosphate de chaux, 5 centigrammes.

Dose : 4 à 6 pilules par jour, immédiatement avant chaque repas principal, avec le potage.

2177. — CAPSULES du D<sup>r</sup> BRODIE, à la créosote pure de goudron de hêtre. La créosote pure obtenue de la distillation du goudron de hêtre a dû, aux expériences couronnées de succès des D<sup>rs</sup> Bouchart et Gimbert, d'être considérée comme un des meilleurs spécifiques de la phthisie, même confirmée.

Mise dans des Capsules qui masquent son goût peu agréable, et dont l'enveloppe se digère facilement, la créosote va jusque dans les poumons enrayer la puissance destructive des tubercules. C'est à ce titre que les Capsules Brodie, à la créosote pure de goudron de hêtre, se recommandent à l'attention des médecins.

2178. — CAPSULES DARTOIS, à la créosote de goudron de hêtre.

L'efficacité de la créosote de hêtre dans le traitement de la phthisie pulmonaire et les affections chroniques des voies respiratoires, est un fait acquis aujourd'hui; le mode d'administration offre seul encore des difficultés. Les émulsions, huiles, vins et élixirs créosotés, inspirent aux malades une répugnance très difficile à vaincre, surtout pour un traitement de longue durée. Il en est de même des grosses capsules ovoïdes préparées par les anciens procédés.

Les capsules fabriquées par le procédé Dartois sont les seules qui ont la grosseur d'une pilule ordinaire, et qui se dissolvent immédiatement dans l'estomac. Elles contiennent chacune 5 centigrammes de créosote dissoute dans 20 centigrammes d'huile de foie de morue. En ouvrant une de ces capsules, on reconnaît facilement l'odeur caractéristique de la créosote de bois, à laquelle on substitue quelquefois à tort la créosote de houille. (Codex, édition 1884).

L'action de la créosote est surtout locale et s'exerce sur les processus morbides, et les sécrétions des voies respiratoires. Administrée seule, dissoute suffisamment, son action est plus rapide et plus énergique que lorsqu'elle est associée à d'autres médicaments comme on a essayé de le faire. Le goudron, le baume de Tolu, l'iode, la morphine, etc., peuvent être donnés à d'autres moments de la journée, dans des véhicules appropriés.

Les doses de **Capsules Dartois** sont de 6 à 12 par jour, et il suffit, si on ne les prend point au moment des repas, de boire immédiatement après une petite tasse de tisane ou de lait.

En résumé : facilité d'administration, effets rapides et résultats infiniment supérieurs à ceux obtenus jusqu'à ce jour, prix à la portée de tous, tels sont les avantages des **Capsules Dartois**, expérimentées dans les hôpitaux de Paris, et par un grand nombre de praticiens qu'il serait trop long et inutile d'énumérer : elles se trouvent aujourd'hui dans toutes les pharmacies.

**N.-B.** — Avoir bien soin de prescrire : « **Capsules Dartois** », si l'on ne veut pas courir le risque d'aller contre le but que l'on se propose.

2179. — **DRAGÉES DU D<sup>r</sup> DELATOSSE**, aux baumes du Brésil et de Tolu. (Voir § 421.)

2180. — **L'ÉMULSION MARCHAIS** (Créosote de hêtre, tolu et phosphate de chaux), est le plus puissant remède contre les affections des voies respiratoires : phthisie, bronchite chronique, catarrhe, asthme; elle calme la toux, facilite et tarit l'expectoration, et réunit tous les avantages des préparations créosotées, balsamiques, alcooliques et phosphatées.

2181. — **GRAINS CRÉOSOTÉS DE SABOURDY** contre la phthisie, les rhumes, les bronchites, et en général contre

toutes les affections des voies respiratoires. Les médecins prescrivent les grains créosotés de Sabourdy à la dose de 3 grains immédiatement avant chaque repas (matin, déjeuner et dîner); ils en élèvent progressivement la dose à 4, 5 et même 6 grains avant chaque repas; pour les enfants, on commence par 2 grains. Dans le catarrhe laryngo-chronique, les Grains créosotés de Sabourdy pris à la dose de 3 à 6, à chaque repas, ont produit des résultats surprenants.

2182. — HUILE DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉE JOMIN (*de Boulogne-sur-Mer*). La juste réputation dont jouit l'huile de foie de morue Jomin, a engagé son préparateur à offrir au corps médical une huile créosotée, qui lui a déjà valu des éloges flatteurs. Le goût désagréable de la créosote est entièrement masqué, sans que les propriétés du médicament soient en rien altérées. L'action irritante de la créosote était un obstacle à son emploi. L'association de ce précieux agent à l'huile de foie de morue fait disparaître cet inconvénient. L'assimilation de l'huile de foie de morue créosotée Jomin se fait avec la plus grande facilité. (Voir § 526.)

2183. — PRÉPARATIONS CRÉOSOTÉES DE BOURGÉAUD. Capsules, huile et vin créosotés. Ces préparations créosotées, les seules expérimentées et employées dans les hôpitaux de Paris, ont donné des résultats si concluants dans le traitement des maladies de poitrine, toux, catarrhes, bronchites chroniques, etc..., qu'elles sont exclusivement prescrites par les médecins et les célébrités médicales de France et de l'étranger.

DOSÉES : Capsules créosotées Bourgeaud, dosées à 2 centigrammes, 5 centigrammes et 10 centigrammes.

Vin créosoté Bourgeaud : Une cuillerée avant chaque repas.

Huile créosotée Bourgeaud : Une cuillerée avant chaque repas.

2184. — **CIGARETTES GINIEZ**, à la belladone. Préparées avec des feuilles spécialement choisies, les **Cigarettes Giniez** à la belladone sont employées avec succès depuis quelques années dans le traitement de la **phthisie pulmonaire**.

2185. — **CAPSULES GARDY**, d'huile de Gabian. L'huile de Gabian est un produit naturel et non un résidu de fabrication comme le goudron, la créosote, la térébenthine. Produit volatil, il n'a pas besoin d'être dissous ni émulsionné; il est absorbé sans fatigue par les organes digestifs. **Trousseau** et **Bidoux** l'ont préconisée, **Durand-Fardel** l'a employée avec succès contre le catarrhe des vieillards dont elle modifie les sécrétions.

Doses : 2 à 4 capsules avant chaque repas, selon la gravité des cas.

2186. — **CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE.** « L'expérimentation clinique de l'hydrogemmine Lagasse et de l'eau de pin gemmé concentrée est faite et parfaite dans nos hospices; à Bordeaux, dans les salles de fiévreux, où la tuberculose, la bronchite chronique et les catarrhes bronchiques abondent, la tisane commune, notamment pour les tuberculeux, à la 2<sup>e</sup> période, est l'eau de pin gemmé; ses propriétés hémostatiques conviennent en outre admirablement pour prévenir les hémorragies des bronches et des poumons. » (Professeur A. de Fleury, *Gazette médicale de Bordeaux*, Avril, 1873.)

Doses : Capsules Lagasse, 4 à 6 par jour, 2 ou 3 avant chaque repas.

Hydrogemmine Lagasse, une cuillerée à soupe dans une tasse de tisane sucrée ou de lait; 3 ou 4 cuillerées par jour.

2187. — **ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN**, hémostatique, tonique. (Voir § 54.)

2188. — **ÉLIXIR CICATRISANT DU D<sup>r</sup> KENIG**, à base de phellandrie : c'est à la faveur de son action

calmante, que la **phellandrie** produit les résultats thérapeutiques obtenus dans la cure de la tuberculisation pulmonaire, et qui ont été observés par un grand nombre de praticiens : Thomson, Hufeland, Bertini, Sandras, etc., etc.; elle agit par son principe actif, la **phellandrine**, et cette dernière est d'autant mieux indiquée, qu'étant volatile elle fait élection de la surface pulmonaire par son élimination, aussi convient-elle aux affections des voies respiratoires, accompagnées de douleur, de spasmes, de toux fatigante : bronchite, asthme, phthisie pulmonaire. Thomson, médecin Danois, a reconnu l'odeur de la **phellandrie** dans les crachats des malades qui en faisaient usage pendant quelque temps.

L'apaisement des symptômes nerveux est suivi de diverses modifications favorables dans l'état local et dans l'économie toute entière, la fièvre se calme, le sommeil revient et si les tubercules restent, du moins la phthisie est momentanément enrayée.

**Dose** : Trois ou quatre cuillerées à bouche dans du lait sucré chaud, pour les adultes, 1/2 heure avant les repas; pour les enfants, trois ou quatre cuillerées à café.

2189. — **ÉLIXIR TONIFÉBRIFUGE DE DESLAURIERS**, au quinquina et au café. (Voir § 1354.)

2190. — Boire du **GOUDRON FREYSSINGE**. (Voir § 633.)

2191. — **PASTILLES BRACHAT**, à la sève de pin, [au lactucarium et à la codéine. (Voir § 2525.)

2192. — **PILULES ANTI-NEURALGIQUES DE DESLAURIERS**. (Voir § 1990.)

2193. — **PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D<sup>r</sup> FRANCEY**. (Voir § 1357.)

2194. — **SIROP AUBERGIER**, au lactucarium. (Voir § 2514.)

2195. — SIROP DE CODÉINE DE BERTHÉ.

2196. — SIROP DE CHARCELLAY. (Voir § 468.)

2197. — SIROP ET PATE DE GIGON, à la narcéine, préférable à la morphine. (Voir § 469.)

2198. — SIROP ET PATE FARAUT, lénitif pectoral. (Voir § 470.)

2199. — SIROP DU D<sup>r</sup> FERDI. Sirop minéral sulfureux. Dans la phthisie pulmonaire, quand la période inflammatoire est tombée, et qu'il importe pour le repos du malade, qu'épuise une toux incessante, de diminuer la formation des crachats muqueux provenant d'une inflammation catarrhale péri-tuberculeuse, et celle des sécrétions muco-purulentes provenant de l'intérieur des cavernes, le Sirop minéral sulfureux du D<sup>r</sup> Ferdi offre au praticien des ressources inespérées pour arrêter le flux de cette pénible expectoration.

Le goudron de Norwège qui entre dans la composition, est un balsamique dont l'action contre les sécrétions exagérées des bronches est nettement déterminée. Quant aux principes sulfureux des eaux des Pyrénées qui constituent la base essentielle du Sirop minéral-sulfureux du D<sup>r</sup> Ferdi, leurs propriétés spécifiques dans le traitement des affections pulmonaires sont assez connues, pour qu'il soit inutile de les rappeler ici.

Il importe de faire remarquer que le principe sulfureux est parfaitement stable dans le Sirop minéral sulfureux du D<sup>r</sup> Ferdi.

2200. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. Comme calmant, l'extrait thébaïque associé à l'aconit, est préférable à la morphine seule, le Sirop de Malric à base de ces principes bien titrés, et d'action toujours égale, se recommande contre la toux et les douleurs des phthisiques. (Pour Doses : Voir § 473.)

2201. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)

2202. — GRANULES LECOQ : Ergotine à 1 centigramme.  
(Voir § 160.)

2203. — EAU MINÉRALE DE GAZOST, sulfurée,  
sodique (0,03), froide, bromo-iodurée, jamais excitante.





## PITYRIASIS

Raser la tête ou couper les cheveux très courts. A la période aiguë, émollients, **lotions** savonneuses, d'eau de son, alcalines. — A la période chronique, **lotions** à la liqueur de van Swieten, alun; borax, eau vinaigrée; **acide salicylique**. Pommade au précipité rouge, au calomel, au turbith; oxyde de zinc; glycérolé de goudron, de tannin; bains alcalins. Combattre la **diathèse herpétique** ou **arthritique**. — **PITYRIASIS VERSICOLOR**: pommades soufrées, oxygénées; bains sulfureux de sublimé; dépuratifs; toniques en général; **eaux minérales sulfureuses**.

2204. — **COALTAR SAPONINÉ LE BEUF** (Lotions au).  
(Voir § 123.)

2205. — Lotions de **GOUDRON FREYSSINGE**.  
(Voir § 633.)

2206. — **SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN**, en boissons, lotions. (Voir § 455.)

2207. — **GOUDRON VERNE SOLUBLE**. Goudron pour pommades, glycérolés, etc.; liqueur pour lotions; poudre absorbante. (Voir § 1253.)

2208. — **SALICOL DUSAULE**. Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

2209. — **BUXINE DESLAURIERS**, à base de saponine boratée. Elle fait disparaître rapidement les rougeurs, les pellicules et les démangeaisons; par ses principes astringents, elle agit comme tonique et stimulant.

2210. — **POMMADE CARRÉ**. (Voir § 986.)

2211. — **POMMADE FONTAINE**, au turbith nitreux.

2212. — **PÉTRÉOLINE LANCELOT**, excipient des pom-  
mades. (Nouveau Codex.) (Voir § 1249.)

2213. — **GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD, DE  
VENDOME.** (Voir § 272.)

2214. — **SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND  
AINÉ.** (Voir § 1258.)

2215. — **SIROP DE BOCHET, DU SERPENT, de Lyon.**  
(Voir § 997.)

2216. — **SIROP DU D<sup>r</sup> ALMAS.** Sirop concentré de  
salsepareille composé.

La dose est de 4 cuillerées à potage par jour pour les  
adultes, au commencement du traitement, mais elle sera  
progressivement augmentée jusque 6 et 8 cuillerées.  
(Voir § 2480.)

2217. — **SIROP DU D<sup>r</sup> J. CHRESTIEN :** Salsepareille  
iodurée.

Chaque cuillerée à potage contient exactement 40 centi-  
grammes d'iodure de potassium et chaque cuillerée à dessert  
en renferme 10 centigrammes. (Voir § 18.)

2218. — **SIROP DÉPURATIF ARDUIN,** rob dépuratif  
alcalin. (Voir § 1260.)

2219. — **EAUX MINÉRALES DE CADIAC** (Hautes-Py-  
rénées). Eaux sulfurées sodiques froides.

2220. — **EAUX MINÉRALES D'ESCOULOUBRE** (Ariège).  
Eaux sulfurées sodiques (23° à 58°).



## PLEURÉSIE

Ventouses scarifiées; **vésicatoires**; sudation par le jaborandi; **diurétiques**: scille, digitale, stigmates de maïs; **acétate de potasse**. Alimentation légère s'il y a fièvre. Boissons émollientes, ponctions — **PLEURÉSIE CHRONIQUE**: larges vésicatoires; **révulsifs**; **médication tonique**; alcooliques.

**2221. — VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET** : Trois couches pour obtenir une forte vésication.

**2222 — PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **Papier Alix** est indiqué; son effet est intermédiaire entre le sinapisme, dont l'action est rapide, mais fugace, et le vésicatoire, dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **Papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi, composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'**extrait éthéré de piment**; il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

**2223. — PAPIER RIGOLLOT.** (Voir §§ 789 et 892.)

**2224. — RÉVULSIFS DESNOIX.** La médication révulsive est aujourd'hui fréquemment appliquée : elle consiste en différents moyens qui varient suivant les résultats que l'on veut obtenir. Cette médication a pour but de détourner le principe d'une affection vers une partie plus ou moins éloignée du siège de la maladie elle-même.

Les rubéfiants, les vésicatoires, le thapsia, sont les révul-

sifs par excellence, et doivent être appliqués sur la région même que l'on veut dégager. La saignée du pied, les pédiluves sinapisés sont révulsifs à l'égard de la tête; la saignée du bras à l'égard de la poitrine.

Conséquemment le **Thapsia** et le **Vésicatoire Desnoix**, employés journellement dans tous les hôpitaux de Paris, méritent à juste titre de fixer spécialement l'attention du corps médical.

2225. — **TOPIQUE BERTRAND.** (Voir § 1833.)

2226. — **TOPIQUE LAFAY**, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

2227. — **SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET.** (Voir § 1663.)

2228. — **GRANULES DE DIGITALE DE LABÉLONYE.**

2229. — **SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE.**

2230. — **SIROP DU D<sup>r</sup> FROBERT**, à la digitale. (Voir § 98.)

2231. — **VIN DU D<sup>r</sup> BARBOT**, anti-hydropique. Le **Vin du D<sup>r</sup> Barbot** est à base d'acétate de potasse; ce diurétique énergique a toujours donné les résultats les plus satisfaisants et les plus prompts dans l'hydropisie et la pleurésie. **Bouchardat** et **Dorvault** ont préconisé son emploi, car provoquant l'évacuation des liquides par les voies urinaires, il évite le plus souvent l'emploi des moyens chirurgicaux, c'est-à-dire la ponction, qui ne donne aux malades qu'un soulagement relatif. (Voir § 1661.)

2232. — **SIROP DU D<sup>r</sup> BECQUET**, aux stigmates de maïs. (Voir § 97.)

2233. — **THÉ DU D<sup>r</sup> BECQUET** : Stigmates de maïs.

2234. — ÉLIXIR CRÉOSOTÉ DE DUBOST : Quinquina et lacto-phosphate de chaux.

2235. — ÉLIXIR FERRUGINEUX DE RABUTEAU.

2236. — CHOCOLAT GRANULÉ G<sup>re</sup> HAYEM, ferrugineux au quinquina. Le chocolat ordinaire étant essentiellement composé d'aliments gras qui sont absorbés par les intestins, il lui manque un tonique pour devenir un reconstituant. Associé au quinquina et au fer, il devient, sous un très petit volume, un des éléments de nutrition des plus utiles et des plus parfaits. Les convalescents, sans fatigue pour leurs organes digestifs, ne peuvent trouver d'association plus heureuse que celle du chocolat, du quinquina et du fer.

Le quinquina jaune calisaya, qui sert à sa fabrication, étant dosé à 30 grammes d'alcaloïdes par kilogramme, il en résulte que chaque déjeuner contient un gramme de quinquina, et, par conséquent, trois centigrammes d'alcaloïdes.

Les principes nutritifs particuliers au chocolat, c'est-à-dire le cacao et le sucre, ajoutent leurs propriétés reconstituantes à l'action fébrifuge du quinquina.

2237. — MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLIQUES RECONSTITUANTES. (Voir §§ 178 et 2160.)





## PNEUMONIE

Séjour au lit; éviter les refroidissements; boissons chaudes et émollientes. Saignées, ventouses scarifiées, vésicatoires; tartre stibié; oxyde blanc d'antimoine; kermès; potion de Tood; calmants, balsamiques; opium; toniques.

2238. — **OUATE IODÉE HUGOT.** (Révulsif instantané). L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode libre, tandis que la préparation du nouveau Codex n'en renferme que 8 0/0; le praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut la modifier à son gré et arriver même à la vésication.

2239. — **RÉVULSIFS DESNOIX.** Toile vésicante et Thapsia Desnoix. (Voir § 2224.)

2240. — **TOPIQUE LAFAY,** vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

2241. — **VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET:** Trois couches pour obtenir une forte vésication.

2242. — **SIROP PECTORAL IODÉ DU D<sup>r</sup> CHARTROULE.**

2243. — **SIROP DU D<sup>r</sup> DÉCLAT,** à l'acide phénique.

2244. — **PASTILLES LATHÉLIZE,** au goudron et au baume de Tolu.

Les physiologistes ont remarqué qu'à la fin de la période inflammatoire de la pneumonie, les muqueuses des voies respiratoires se trouvaient heureusement modifiées par l'ingestion méthodique des balsamiques régulièrement dosés.

Les Pastilles Lathelize, au goudron et au baume de Tolu, sont donc appelées, par leur composition, à remplir le but que se propose la thérapeutique, dans le traitement de la pneumonie chronique. En outre, le praticien peut employer en toute sécurité ce médicament, préparé avec du goudron de Norwège parfaitement purifié et du baume de Tolu de provenance authentique.

2245. — MUSCULINE GUICHON ET POTIONS ALCOOLIQUES RECONSTITUANTES. (Voir §§ 178 et 216o.)

2246. — SIROP TONIQUE DE LE COUPPEY, au quinquina ferrugineux et sirop d'écorces d'oranges amères.

2247. — VIN DE COCA DU PÉROU DE J. BAIN.



## POLLUTIONS NOCTURNES

Coucher sur un lit dur; supprimer ce qui peut exciter l'imagination; lavements froids camphrés; compressions de l'anus et du périnée par le bandage de Doineau.

(Voir PERTES SÉMINALES.)



## PRIAPISME

Bains de siège froids; émollients, calmants. — Camphre; chloral; bromure de camphre; bromures alcalins; lupulin; préparations de ciguë; bromhydrate de cicutine; sulfure de carbone (une à deux gouttes dans l'alcool). Traitement moral: exercices, distractions. Régime reconstituant. Toniques et analeptiques.

2248. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> LABOURÉE, au bromure de camphre.

L'emploi du bromure de camphre est naturellement indiqué comme calmant. Chaque dragée contient exactement 10 centigrammes de principe actif. (Voir § 244.)

DOSE: De 6 à 12 dragées par jour, toujours une heure avant les repas, ou deux heures après.

2249. — DRAGÉES FOUCHER (*d'Orléans*), au bromure de potassium.

2250. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)

2251. — SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM DE PENNÈS.

2252. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)

2253. — FER AUPÉE. (Voir § 216.)

2254. — SIROP DE GRIMAULT: Quinquina ferrugineux.

2255. — THÉOBROME KINA-AUPÉE, à l'écorce d'oranges amères. (Voir § 852.)

2256. — VIN DE COCA DU PÉROU DE J. BAIN.

2257. — **FARINE SCOTTS.** Farine de gruau d'avoine d'Ecosse, diastasée et phosphatée.

La composition de la **Farine Scotts**, diastasée et phosphatée, est identique à la composition du lait de la femme. Les rapports des professeurs **Bouchut, Payen, Pietra-Santa**, etc., ont fait adopter dans les hôpitaux de Paris et les crèches la **Farine d'avoine d'Ecosse diastasée et phosphatée**.

2257 bis. — **MUSCULINE GUICHON.** (Voir § 178.)

2258. — **POUDRE DE VIANDE JULIEN** (Formule du **D<sup>r</sup> Ruppert**).

Si l'atonie indique un état de relâchement des tissus, l'asthénie indique l'affaiblissement de leurs fonctions; un régime réparateur peut seul combattre ces troubles nerveux de l'organisme. L'alimentation sagement dosée fait nécessairement partie de cette médication reconstituante, et la **poudre de viande** en est, sans contredit, un des meilleurs agents. Son extrême division moléculaire la met immédiatement en contact avec les sucs digestifs, sans que l'estomac en souffre la moindre fatigue, et l'assimilation s'opère très facilement. L'expérience a démontré que sa puissance nutritive était, à volume égal, quatre fois plus considérable que celle de la viande crue.

Mais, pour que l'emploi de cette préparation ne laisse aucune incertitude au praticien, il est essentiel que la fibre musculaire entrant dans sa composition soit pure et privée d'azote ammoniacal. De nombreux essais ont démontré que la **Poudre de viande Julien**, dite **Poudre de bifteck**, était d'une richesse sans égale, d'une pureté absolue et d'une conservation indéfinie.

2259. — **POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.**  
(Voir § 2165.)



## PRURIGO

Bains froids, savonneux, alcalins, au bichlorure de mercure; iodure de potassium; goudron; glycérine; amidon; borax, alun, subérine Brochard. A l'intérieur : Dépuratifs; alcalins; valériane; arsenicaux, bromures alcalins et ferrugineux, surtout dans le Prurigo de la vieillesse.

2260. — **SUBÉRINE BROCHARD.** La Subérine remplace avec avantage l'amidon et l'alun dans le traitement externe du prurigo. Poudre impalpable retirée de la couche subéreuse du chêne-liège, la Subérine est douée de propriétés siccatives et astringentes que la thérapeutique peut utiliser avec succès contre les démangeaisons et l'irritation cutanée que provoquent les papules du prurigo.

2261. — **ÉLATINE DU D' BOUIN.** Lotions, pansements. (Voir § 629.)

2262. — Lotions de **GOUDRON FREYSSINGE.** (Voir § 633.)

2263. — **SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN,** en boissons, lotions. (Voir § 455.)

2264. — **DRAGÉES LECOCQ :** Valérianate de fer à un centigramme.

2265. — **GRANULES LECOCQ :** Arseniate de manganèse à un milligramme.

2266. — **GRANULES LECOCQ :** Arseniate de soude à un milligramme.

2267. — SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM DE PENNÈS.

2268. — SIROP DÉPURATIF ARDUIN, rob dépuratif alcalin. (Voir § 1260.)

2269. — SIROP DE GRIMAULT : iodure de potassium et raifort.

2270. — CHARBON GRANULÉ DE VELPRY.  
(Voir § 25.)

2271. — MAGNÉSIE GRANULÉE DE MENTEL.

2272. — MAGNÉSIE GRANULÉE DE VELPRY.

2273. — ÉLIXIR FERRUGINEUX DE RABUTEAU.

2274. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

2275. — PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS : protoiodure de fer et quassine. Le protoiodure de fer, réunissant les propriétés curatives du fer et de l'iode, agit sur l'organisme de deux façons simultanées qui se complètent et s'enchaînent; aussi il occupe à juste titre une des premières places parmi les meilleurs ferrugineux, car tandis que le fer aide à la reconstitution des globules du sang, l'iode agit plus spécialement sur les glandes et les tubercules.

Ces Pilules ont sur les autres préparations ferrugineuses le grand avantage d'être très solubles, de facile digestion, et d'être supportées par les personnes prédisposées à la constipation : elles sont conséquemment tolérées par les estomacs les plus délicats et les plus faibles.

Chaque pilule renferme exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine.

2276. — SIROP DE GRIMAULT : Quinquina ferrugineux.



## PSORIASIS

Bains de vapeur, térébenthinés; **pommades et lotions**; goudron; précipité blanc; précipité rouge; soufre; chaux; acides chrysophanique et pyrogallique. A l'intérieur : huile phosphorée; teinture de cantharides; **arsénicaux** et **alcalins toniques**; s'il y a syphilis, onguent mercuriel et **médication spécifique**. **Dépuratifs**.

2277. — **POMMADE CARRÉ**. (Voir § 986.)

2278. — **PÉTRÉOLINE LANCELOT**, excipient des pommades. (*Nouveau Codex*). (Voir § 1249.)

2279. — **SPÉCIFIQUE ARDUIN**. Cold-cream hygiénique. (Voir § 1246.)

2280. — **ÉLATINE DU D' BOUIN**. Lotions, pansements, bains.

2281. — **GOUDRON VERNE soluble**. Goudron pour pommades, glycérolés, etc.; liqueur pour lotions; poudre absorbante. (Voir § 1253.)

2282. — **PHÉNOL DU D' LEBER**. Salicylé. « *L'acide phénique associé à l'acide salicylique constitue le plus puissant des antiseptiques connus.* » (D' Declat.) (Voir § 1905.)

2283. — **SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN**, en boissons, lotions. (Voir § 455.)

2284. — **SALICOL DUSAULE**. Lavages et pansements au Salicol Dusaule. (Voir § 751.)

2285. — HUILE PHOSPHORÉE TITRÉE du Docteur REINVILLIER.

2286. — GRANULES ET SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA DE J. LÉPINE. (Voir § 1257.)

2287. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

2288. — SIROP DE BOCHET, DU SERPENT, de Lyon. (Voir § 997.)

2288 *bis.* — SIROP DU D<sup>r</sup> CHRESTIEN : Salsepareille iodurée.

La salsepareille a toujours été reconnue comme le dépuratif par excellence; elle occupe la première place dans le rang des sudorifiques végétaux; tous les praticiens conseillent son emploi dans le traitement des affections vénériennes rebelles; associée à l'iodure de potassium, elle est le plus puissant dépuratif connu.

Chaque cuillerée à potage du Sirop du D<sup>r</sup> Chrestien contient exactement 40 centigrammes d'iodure, et chaque cuillerée à dessert 10 centigrammes.





## PURPURA

Pas de fatigue. Exercice modéré; air de la campagne; hydrothérapie. Boissons glacées acidules. **Eaux hémostatiques.** A l'intérieur: préparations de **plantes antiscorbutiques**; jus de citron; perchlorure de fer; astringents; térébenthine; sels de fer et toniques.

2289. — **ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN.** (Voir § 1613.)

2290. — **ROB LECHAUX** (dépuratif végétal). Cresson et salsepareille rouge.

2291. — **SIROP DE GRIMAULT**, raifort iodé.

2292. — **SIROP DE PERCHLORURE DE FER DE DELEAU.**

2293. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

2294. — **PHOSPHATE DE FER SOLUBLE DE LERAS.**

2295. — **PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS.** Protoiodure de fer et quassine. Le protoiodure de fer, rapidement entraîné dans le torrent circulatoire, agit et par l'iode et par le fer, qui en constituent les bases essentielles. Si parfois il irrite un peu vivement la muqueuse de l'estomac et détermine un état de constipation qui pourrait être fâcheux, la quassine corrige immédiatement cet effet passager, tout en stimulant l'atonie des voies digestives et en réveillant, par ses propriétés apéritives, l'inappétence des malades.

Chaque pilule contient exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine.

1195 bis. — DRAGÉES DU D' AKAR, protoiodure de fer et manne. Ces dragées possèdent les mêmes propriétés que celles de protoiodure de fer, mais elles ont sur ces dernières l'avantage d'être tolérées par les personnes prédisposées à la constipation.

La manne devient le correctif naturel de l'échauffement produit par l'emploi prolongé de ce proto-sel.

Dose : 2 à 6 dragées par jour, aux deux principaux repas.

2296. — ÉLIXIR DE PEPTONE CATILLON.

2297. — SIROP DE GRIMAULT, quinquina ferrugineux.

2298. — VIN DE FORESTIER, tonique, reconstituant au quinquina et à l'écorce d'oranges amères.

2299. — SIROP TONIQUE DE QUINQUINA FERRUGINEUX DE LE COUPPEY.





## PYROSIS

Alcalins à dose modérée; absorbants anti-acides; bicarbonate de soude; carbonate de lithine; carbonate de chaux; phosphate de chaux; sous-nitrate de bismuth; magnésie calcinée; charbon végétal. Gouttes amères de Baumé. — Eaux minérales alcalines.

2300. — **GASTRINE DU D<sup>r</sup> DELAM.** Le pyrosis est autant un symptôme dyspeptique qu'une affection spéciale. Quoi qu'il en soit, cette « brûlure de l'estomac, » comme l'appellent les patients qui viennent s'en plaindre à leur médecin, cède parfois difficilement au traitement indiqué par l'expérience, c'est-à-dire à la diète lactée et aux boissons émoullientes.

Le D<sup>r</sup> Delam a trouvé dans l'administration du bromure de sodium chimiquement pur un moyen héroïque de supprimer, et les sensations brûlantes occasionnées par le pyrosis, et le pyrosis lui-même. Après avoir reconnu cette propriété du bromure de sodium de produire l'anesthésie de la muqueuse gastrique, le D<sup>r</sup> Delam en a fait la base de sa **Gastrine**, poudre médicamenteuse, riche en sels alcalins qui servent à neutraliser les éructations et les excréments acides du pyrosis.

2301. — **GRANULES LECOQ :** Carbonate de lithine à un centigramme.

2302. — **CRÈME QUESNEVILLE :** Sous-nitrate de bismuth.

2303. — PASTILLES DU D<sup>r</sup> MAYO : Pastilles bismutho-magnésiennes.

L'action des sels de magnésie et de bismuth sur les fibres musculaires de la tunique stomacale est de saturer et d'absorber entièrement les gaz et les acides qui viennent enrayer les phénomènes de la digestion chez les dyspeptiques.

Dose : 2 ou 3 pastilles 15 à 20 minutes avant les deux principaux repas.

2304. — POUDRE DE CHARBON VÉGÉTAL MÉDICINAL DU D<sup>r</sup> BELLOC.

2305. — CHARBON GRANULÉ DU D<sup>r</sup> VELPRY.  
(Voir § 25.)

2306. — MAGNÉSIE GRANULÉE DE MENTEL.

2307. — MAGNÉSIE GRANULÉE DE VELPRY.  
(Voir § 25.)

2308. — GOUTTES DE GIGON, ou véritables gouttes amères de Baumé. (Voir § 1168.)

2309. — EAUX MINÉRALES D'ÉVIAN-LES-BAINS (Haute-Savoie). Eaux bicarbonatées calciques (12°).

2310. — EAUX MINÉRALES DE POUQUES (Nièvre). Eaux bicarbonatées calciques froides.

2311. — SEL DE VICHY OU DE VALS, DE CHANTEAUD, DE VENDOME. (Voir § 30.)